

si l'on désire une chasse heureuse, il faut, par une chanson, consulter cette divinité et l'amuser par une danse. Pour cette danse curieuse, chaque Indien conserve, suspendu dans son wig-wam, une tête de buffle garnie de ses cornes et qu'il place sur sa propre tête lorsqu'il se joint à cette amusante mascarade, se croyant ainsi parfaitement semblable à un buffle.

DANSE DE L'OURS.

Lorsque les Indiens se préparent à chasser l'ours noir pour avoir sa chair délicieuse, ou à combattre le féroce et dangereux ours gris, ils font un semblable appel à l'Esprit Ours; après quoi ils partent pour la chasse avec la certitude du succès, certitude que rien n'aurait pu mieux leur donner que leur invocation à l'Esprit.

Dans cette danse grotesque, chaque danseur imite avec ses mains le mouvement des pattes de l'ours, soit qu'il coure, soit qu'assis sur ses jambes de derrière il balance sur sa poitrine celles de devant.

DANSE DU JEU DE BALLE.

Avant de se livrer à l'important jeu de balles, les Indiens, divisés en deux camps, doivent invoquer pour leur parti respectif l'aide d'une surnaturelle influence. Pour ce faire, ils exécutent une fort jolie danse, à laquelle, comme pour la danse du scalp, les femmes prennent part, ce qui ajoute au curieux effet de cette scène. Dans la plupart des tribus on se livre à cette danse toute la nuit qui précède le jeu, en ne laissant entre chaque danse que l'intervalle d'une demi-heure; l'esprit et le corps des Indiens est ainsi préparé à cette scène animée; ils s'y livrent dès le point du jour, l'estomac vide, et ils ne quittent la place pour manger que lorsque le jeu est entièrement terminé.

JEU DE BALLE.

C'est l'amusement favori des Indiens de l'Amérique du Nord. Souvent 3 ou 400 individus de chaque camp se livrent à cet exercice, exposant aux chances du jeu leurs chevaux, leurs couvertures, leurs armes et quelquefois même les habits qu'ils ont sur le corps. On établit deux lignes de démarcation à cinq ou six cents pieds. En de l'autre sur chacune de ces lignes sont dressés deux perches destinées à servir de but. L'une de ces perches est à environ quatre ou cinq pieds; c'est au-dessus de ses perches que chaque camp doit chercher à forcer la balle que l'on a